

México, FCE, 1955, o el citado (espléndido) estudio de Witke. Les recomiendo igualmente usar la edición de Prudencio de Cunningham en el *Corpus Chiritianorum* y no la de I. Rodríguez de la BAC. Y en fin, olvidarse un poco de que hay que hacer patria con Calahorra en la antigüedad. Calagurris era en el siglo IV una pequeña ciudad sin mucho interés, no muy acogedora, llena de barro y mugre, con una reducida actividad en su comunidad cristiana no muy numerosa, donde se cantaba efectivamente, y donde había casas y agricultores. Pero para saberlo no es necesario leer a Prudencio.

En definitiva: el prestigio de nuestra historia antigua no se ve nada favorecido con publicaciones de este tipo. Y los responsables de tales publicaciones deberían ser más competentes. El dinero público es una cosa muy seria.

JAVIER ARCE

*Cadastres et espace rural, approches et realites antiques*. Table ronde de Besançon, mai 1980, Publié sous la direction de Monique Clavel-Lévêque, Paris, 1983. 356 pp.

L'entreprise dont les résultats sont exposés dans cet ouvrage, est née d'une réflexion sur les cadastres du monde colonial. Son propos, qui débord largement le cadre géographique méditerranéen, est de développer une approche scientifique rigoureuse devant déboucher sur une validation des résultats. Le livre s'articule selon trois grandes orientations: un état de l'étude des sources antiques, puis une réflexion théorique et méthodologique, enfin, les premiers résultats d'une série de travaux en cours.

Longtemps, le point d'appui essentiel du chercheur a été le document écrit, qu'il s'agisse de traités de cadastration ou de sources épigraphiques. Cet aspect de la question n'a donc pas été négligé. L. Toneatto montre dans sa contribution que le *Corpus Agrimensorum* offre encore un champ d'activité prometteur. De son côté, G. Chouquer reprend l'étude du fameux cadastre d'Orange, naguères analysé par A. Piganiol, en éclairant d'un jour nouveau l'ensemble des problèmes suscités par l'établissement d'une centuriation en terre indigène. J.-P. Vallat se livre à une approche similaire à l'égard de la Campanie, dont il replace la cadastration dans le contexte historique.

Mais, et c'est un des mérites de cette entreprise, les méthodes plus récentes sont également mises à contribution, avec d'autant plus de profit lorsqu'on ne peut s'appuyer sur des sources écrites. Dans le Biterrois, Monique Clavel-Lévêque met ainsi en évidence d'une part l'existence autour de l'antique établissement grec d'*Agathè* d'une *chôra*, et d'autre part, la superposition de deux cadastres différents. Un travail analogue est fait par J. L. Fiches et J. Soyer dans la région de Nîmes. On retiendra enfin l'intéressante contribution de J.-G. Gorges, sur les centuriations autour d'Elche et de Merida, en Espagne.

Dans un domaine plus théorique, notons les travaux de F. Favory et G. Chouquer. Le premier se livre à une très utile entreprise de modélisation des cadastres, englobant aussi bien ceux du monde méditerranéen que ceux du reste de l'Europe. De son côté, G. Chouquer s'intéresse à un aspect original de la question: les mécanismes de dégradation des cadastres, pour lesquels il propose une terminologie.

La contribución d'A. Ferdière sur la Gaule du nord mérite une place à part, du fait qu'elle représente une synthèse de ces différentes approches. Plaidant, en effet, pour une plus grande rigueur et une collaboration accrue entre les disciplines, il marque en même temps les limites du champ de la recherche.

L'ouvrage se termine par une série de courtes présentations des recherches en cours, tant à l'étranger, avec M. Guy, qui a exploré utilement les environs d'Ampurias, F. Salviat et C. Vatin qui ont travaillé sur la Thessalie, M. Pagano qui a étudié l'*ager Campanus* et J. Soyer qui s'est intéressée à l'Afrique du nord, qu'en France même, avec L. Monguilan en Narbonnaise, A. Leday dans le Cher et enfin F. Jacques, en Campagno-Ardenne.

Au total, un livre fort utile, qui devrait trouver un accueil favorable auprès de tous ceux — et ils sont nombreux —, qui s'intéressent à l'histoire de l'emprise humaine sur le paysage.

PIERRE JACOB

Membre de la Casa de Velázquez

*Epigrafia e ordine senatorio*, en: *Tituli 4 y 5* (Publicazioni dell'Istituto di Epigrafia e Antichità Greche e Romana dell'Università di Roma «La Sapienza»), Roma 1982, vol. I: 700 pp. y 27 láms.; vol. II: 972 pp.

Dos densos volúmenes han sido necesarios para publicar las actas del Coloquio Internacional AIEGL sobre epigrafía y orden senatorial que tuvo lugar en Roma del 14 al 20 de mayo de 1981. Se recogen aquí los más recientes logros y tendencias de la investigación sobre el *ordo senatorius* a partir de una base documental epigráfica. El contenido de ambos volúmenes se refiere en su mayor parte a los tres primeros siglos de la era (son pocas las comunicaciones que atañen al Bajo Imperio) y muestra los fértiles caminos que se han abierto en pro de un mejor conocimiento del mundo romano.

Junto a logros y posibilidades vemos también limitaciones; unas limitaciones que derivan de la peculiar orientación que ha adoptado la investigación en lo que respecta al orden senatorial. Nos referimos a la orientación prosopográfica, que es claramente hegemónica en la temática del coloquio; la acumulación de datos biográficos individuales, el estudio prosopográfico en sentido estricto, es una tarea importante e, incluso, imprescindible como punto de partida para el ámbito temático senatorial. Pero la prosopografía por sí misma sólo permite ver una parte de la historia; con ella como única ciencia instrumental no dominaríamos el hecho histórico del *ordo senatorius* considerado como un todo. Eso es obvio. Sin embargo, para poder conocer las complejas tramas por las que discurrió el ser y el vivir de la aristocracia romana, la capa social de más peso específico entre los diversos colectivos singularizables en el imperio romano, también es cierto que hay que empezar por saber quiénes fueron privada y públicamente los individuos integrantes de tal colectivo. En ese punto investigativo previo parece haberse centrado con preferencia la investigación reciente y eso es lo que se refleja con exactitud en la obra comentada.

Con ser ello cierto, también hay que añadir en honor a la objetividad que se trata de una verdad a medias. La orientación prosopográfica, aunque dominante, no es la única en los estudios sobre la élite rectora romana. Los propios participantes en